

Musée à découvrir : Musée du Cervin, Zermatt

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un voyage dans le temps

Le Musée du Cervin, à Zermatt, propose une immersion dans le passé du petit village de montagne et de son plus illustre sommet.



32

L'entrée de l'exposition au sous-sol évoque un cristal de roche.

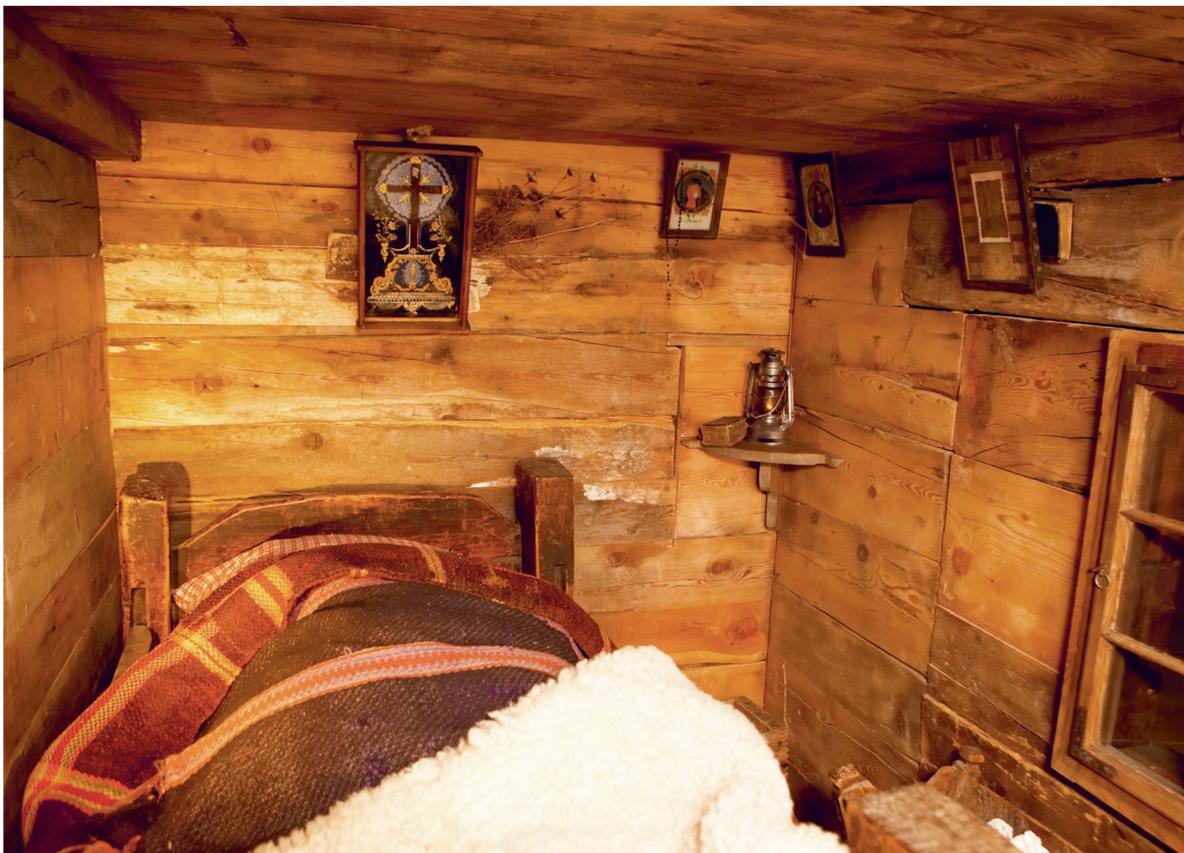
L'entrée du Musée du Cervin, à Zermatt, ne ressemble pas précisément à une machine à remonter le temps, mais plutôt à un grand cristal posé au cœur du village. Il nous emmène pourtant dans le passé, au XIX^e siècle, principalement, avec de petites incursions dans des époques plus reculées

encore. Pour embarquer, il faut plonger dans les profondeurs, sous la terre, où un village de montagne enterré attend le visiteur. Bienvenue à *Zermatlantis*, organisé autour d'une jolie petite place pavée. Des reproductions de maisons d'époque invitent à la visite – la maison du guide, le

presbytère, l'auberge ou l'étable, tous sont là pour illustrer la vie d'autrefois. « Autrefois », à *Zermatlantis*, cela veut dire autour de 1850, dans un petit village où des paysans de montagne arrachent de quoi vivre à un environnement souvent rude et où des hôtels ouvrent peu à peu,



La visite est organisée autour de la réplique de la place du village historique.



L'aménagement livre un aperçu de la vie de la population de Zermatt au XIX^e siècle.



L'exposition Zermatlantis propose un voyage dans le temps, à la découverte de l'histoire de Zermatt.

comme le Mont Cervin en 1852 ou le Monte Rosa en 1854. La renommée viendra au cours de l'été 1865 avec la première ascension du Cervin, précédant l'arrivée en masse des touristes.

La corde déchirée

Un chapitre important de l'histoire de Zermatt, un exploit d'alpinistes, une tragédie humaine : la première ascension du Cervin est tout cela à la fois et c'est comme cela que le musée la présente. Le 14 juillet 1865, un groupe de sept personnes, emmené par l'Anglais Edward Whymper, parvient au sommet de la montagne iconique. Mais lors de la descente, la montagne réclame un lourd tribut : quatre d'entre eux font une chute mortelle. Edward Whymper et les deux guides de montagne de Zermatt, le père et le fils Taugwalder, sont

les seuls survivants. Le tronçon de corde déchiré responsable de ce tragique accident, et qui alimenta longtemps spéculations et soupçons, est conservé au *Zermatlantis*, et avec lui la réponse à la question que certains se posaient : les trois survivants avaient-ils coupé la corde pour sauver leur vie, sachant que cela pouvait causer la mort de leurs camarades ? Une étude commandée par le musée et pour laquelle la corde fut reproduite à l'identique a établi que la corde ne pouvait supporter qu'une tension de 300 kg « seulement », elle n'était donc tout simplement pas assez solide pour supporter le poids des quatre alpinistes tombant dans le vide.

Ce drame fascine aujourd'hui les visiteurs du musée, tout comme il passionna la planète au moment des faits, donnant à

Zermatt sa renommée internationale. Ce qui n'était auparavant qu'un village devint une destination touristique, et écrivit par la suite bien d'autres pages de l'histoire de l'alpinisme suisse. Une histoire que *Zermatlantis* s'efforce aujourd'hui de préserver et de raconter. Le musée présente ainsi une maquette du Cervin avec les différents itinéraires d'ascension. L'exposition s'arrête également sur d'éminentes personnalités du XX^e siècle, comme Ulrich Inderbinden (1900-2004), qui gravit « l'Horu » - le nom donné au Cervin par les gens du cru - 371 fois en tout et même à 90 ans ! Ou encore Yvette Vaucher, née en 1929, qui, le jour du centenaire de la première ascension, fut la première femme à gravir la célèbre montagne par le versant nord et qui, en 2011, fut aussi

la première femme à devenir membre honoraire du Club alpin suisse (CAS).

«Theo», l'inconnu du col

Encore plus loin de nous, le musée présente les objets retrouvés sur une momie prisonnière d'un glacier. Elle fut retrouvée dans la deuxième partie des années 1980 au niveau du col du Théodule, d'où son surnom de «Theo». La dépouille comportait des fragments d'os ayant appartenu à un homme, mais aussi des armes telles qu'une dague et un pistolet de poche, des chaussures, un rasoir droit et 184 pièces de monnaie de la fin du XVI^e siècle, dont huit sont exposées dans une vitrine. La présence côte à côte d'armes et d'argent laissa d'abord penser que «l'Ötzi suisse» pouvait être

un mercenaire, mais les dernières études penchent plutôt en faveur d'un membre d'une classe sociale supérieure, qui aurait trouvé la mort en voulant franchir le col.

Zermatlantis propose également de réfléchir à l'importance des cols, dont les routes commerciales et les chemins muletiers déterminaient la vie des Zermattois des siècles passés. Les héros de la mise en scène souterraine inaugurée en 2006 restent cependant les sommets (puisque nous sommes au Musée du Cervin) qui, au XIX^e siècle, eurent une influence décisive sur le développement local, et la présentation du quotidien des Zermattois au tout début de l'alpinisme. 🇨🇭

MUSÉE DU CERVIN – ZERMATLANTIS ZERMATT

«*Zermatlantis*» est un mot-valise formé des noms «Zermatt» et «Atlantis» - une métaphore de cet archipel muséal à vocation historique. On y découvre l'histoire de ce mont mythique, du petit village et de ses habitants, des premiers exploits alpinistiques à l'essor d'un tourisme de renommée mondiale. Le concept, un village composé de vieilles bâtisses d'époque servant à la présentation de thématiques historiques, a été imaginé par l'entreprise Steiner, à Sarnen, pour la plus grande joie du public. Le musée est devenu un incontournable pour les visiteurs de passage, mais aussi pour les autochtones, qui ne rechignent jamais à y faire un tour.

L'institution ne montre pas seulement l'alpinisme d'antan, il expose également des faits et des photos d'actualité pour se tenir informer de l'évolution de cette discipline à Zermatt. Ainsi, en 2021, une exposition temporaire s'intéressera au rôle des femmes à Zermatt et aux alentours, ainsi qu'à Lucy Walker, citoyenne britannique et première femme à avoir vaincu le Cervin, il y a 150 ans.

www.zermatt.ch/fr/musee

Actualités

Droits et suffrage féminins

Cette année, la Suisse célèbre le cinquantenaire du droit de vote des femmes. Et le Musée national n'est pas le seul à s'intéresser au sujet: dans son exposition intitulée *Des Femmes au palais fédéral!*, le Musée d'Histoire de Berne revient sur l'expérience des premières femmes politiques élues au niveau fédéral et établit un parallèle avec le présent. L'Historisches Museum de Lucerne, à travers l'exposition *Eine Stimme haben* (en allemand, voir illustration ci-dessous), s'arrête sur l'histoire de l'instauration du vote féminin dans le canton de Lucerne.

www.bhm.ch

www.historischesmuseum.lu.ch



Archives du Corona

Soucieux de laisser à la postérité une trace des expériences liées à la pandémie de coronavirus, le projet Corona-Memory.ch met sur pied des archives numériques participatives auxquelles tout le monde est invité à contribuer.

www.corona-memory.ch